

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lesne, 11 juillet 1873](#)

# Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lesne, 11 juillet 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[11 juillet 1873](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Lesne](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

RésuméSur l'organisation des bureaux de l'usine. Sur les retards d'expédition des pièces demandées en grande vitesse : Godin attire l'attention de Lesne sur la nécessité de servir avec complaisance la clientèle et sur son rôle de surveillance des travaux des bureaux. Il l'invite à réorganiser le travail du personnel pour obtenir davantage d'efficacité.

## Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Bourdanchon \[monsieur\]](#)
- [Rochut \[monsieur\]](#)
- [Tressens, Théodore](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (13)

Collation6 p. (474r, 475r, 476v, 477r, 478r, 479v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 11 Juillet 78

Monsieur Lemaire,

Notre rapport du 4<sup>e</sup>  
contient ces mots : il  
" serait desirable qu'on intro-  
" duisit dans l'usine cette  
" maniere de faire pour toute  
" la comptabilite ", et vous  
faites cette remarque sur ce  
que le debit des expeditons  
est fait jour par jour.

Ce n'est certainement pas  
moi qui m'oppose a ce  
qu'il en soit ainsi, et  
c'est surtout ce que j'ai  
espere que vous etabliez,  
en vous dormant

fonction que vous avez  
dans l'usine.

Mais n'êtes-vous pas  
préoccupé de ce qui serait  
arrivé si le chiffre des  
affaires avait été double de  
ce qu'il est cette année ?  
Vous devez vous en préoccuper  
afin de ne pas être embar-  
rassé lorsque les affaires  
marcheront, il faut vive-  
ment vous préoccuper d'une  
bonne organisation du  
personnel des bureaux  
pour répondre aux éven-  
tualités futures d'une reprise  
des affaires.

Je vous remercie de m'avoir  
signalé M. Bourdanchon,  
il faut savoir distinguer  
le mérite à l'occasion.

mais cela m'engage à appeler  
votre attention sur un autre  
point. C'est celui de l'ins-  
cription et de l'expédition des  
commandes.

J'ai encore pu constater  
dernièrement à Paris combien  
on met peu d'attention dans  
la maison à expédier les  
demandes qui sont faites d'une  
façon très pressante par les  
marchands; les choses deman-  
dées en grande vitesse sont  
quelque fois des mois entiers  
à être expédiées.

Je voudrais bien que ces faits  
là ne puissent se passer  
sans que vous en ayez con-  
naissance. Votre part d'inter-  
vention dans les opérations  
de la maison est une  
fonction de surveillance et de

contrôle, vous avez surtout  
 à veiller aux choses qui ne  
 se font pas ou qui se font  
 mal. C'est une chose très-  
 importante que d'être attentif  
 aux besoins de la clientèle et  
 de la servir avec complaisance.  
 C'est pourquoi j'appelle votre  
 attention sur ce point pour que  
 vous me donniez votre sentiment  
 sur la tenue des écritures qui  
 y ont rapport. Il y a là  
 beaucoup à faire pour mettre  
 les choses en bonne voie.

Vous savez sans doute que  
 M. Pochet parle de quitter  
 la maison, c'est un motif  
 de plus pour y penser.

Occupez-vous discrètement  
 de cette question et dites-moi  
 ce que vous croyez qu'il y aura  
 à faire.

Quant à moi j'crois  
devoir vous dire tout de  
suite qu'il faudrait plus  
d'intelligence et plus d'activité  
qu'il n'y en a au dépouillement  
de la correspondance, et aux  
rapports entre les bureaux  
et le magasin.

Voiez-vous les éléments  
nécessaires dans la maison ?  
si vous les voyez, dites-le moi  
sans crainte.

Il faut absolument que ces  
fonctions soient parfaitement  
remplies dans un avenir très-  
prochain.

Malgré tout ce que je vous  
demande là j'sais bien les  
travaux exceptionnels auxquels  
vous devez vous livrer, et  
j'en tiens le plus grand cas,

mais malgré cela je dois  
appeler votre attention  
sur tout ce qui peut  
mettre les choses en bonne  
voie.

Depuis longtemps le  
personnel est désorganisé,  
il faut le réorganiser en lui  
donnant tous les fonction-  
naires nécessaires et propres  
à chaque fonction.

Je suis charmé des mesures  
que vous avez prises avec  
M. Bressens. Tenez-y la  
main.

Je vous salue bien  
sincèrement.

Godin